

# Connaître sa langue parfaitement pour l'enseigner

Tableau 2 : L'alphabet phonétique international (révision 2005) pour les sons du français

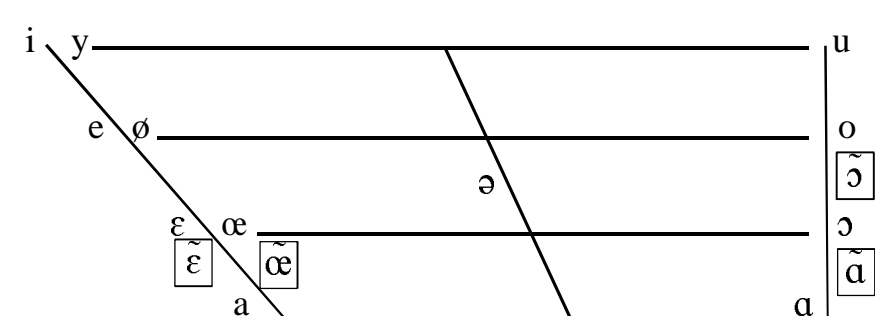
CONSONNES	Bilatérales		Labiodentales		Alvéolaires		Postalvéolaires		Palatales	Vélares		Uvulaires	
	s	S	s	S	s	S	s	S	ʃ	s	S	S	
Voisement sourde/Sonore	s	S	s	S	s	S	s	S	ʃ	s	S	S	
Occlusives	p	b			t	d				k	g		
Nasales		m				n			ɲ				
Vibrantes roulées												R	
Fricatives			f	v	s	z	ʃ	ʒ					
Latérales						l							
VOYELLES	Antérieures			Centrales				Postérieures					
Fermées	i	y							u				
Semi-fermées	e	ø							o				
Semi-ouvertes	ɛ	œ							ɔ				
Ouvertes	ɛ	œ							ɑ				
	 <p>Quand les symboles sont par paires, celui de droite représente une voyelle arrondie. Les voyelles nasales sont encadrées.</p>												

Tableau 3 : Les voyelles orales

[a]	ami, mat, cave, lac	[ɔ]	sort, donner, note
[ɑ]	mât, cas, tas, vase	[ø]	bleu, nœud, jeûne, deux
[e]	café, parler, nez, pied, les	[œ]	beurre, œuf, œil
[ɛ]	mère, fête, lait, peine, filet, belle	[ɔ]	chemin, le, je faisais, de
[i]	ici, pli, île, cygne	[u]	fou, où, goût, pour
[o]	sot, eau, rôle, rose, faux	[y]	user, mûr, il eut

Tableau 4 : Les voyelles nasales.

[ã]	<b>blanc, vendre, champ, tremble</b>	[œ̃]	<b>brun, parfum, humble</b>
[ɛ̃]	<b>fin, plein, pain, limbe, simple</b>	[ɔ̃]	<b>monde, sombre, pompe</b>

Tableau 5 : Les semi-voyelles (ou semi-consonnes)

[j]	<b>yeux, rail, rien, lieu, piller, aïe</b>	[ɥ]	<b>nuit, lui, buée</b>
[w]	<b>oui, ouest, moi (mwa), kiwi</b>		

Tableau 6 : Les consonnes.

[p]	<b>poule, taper, stop</b>	[ʃ]	<b>chat, riche, schéma</b>
[b]	<b>barbe, table</b>	[ʒ]	<b>jeton, manger, gigot</b>
[t]	<b>tous, retard, théâtre</b>	[h]	<b>hop</b>
[d]	<b>dur, sud</b>	[m]	<b>main, permis, grammaire</b>
[k]	<b>cave, qui, ski, coq, écho</b>	[n]	<b>navire, farine, donner</b>
[g]	<b>gant, vague, gui, second</b>	[ɲ]	<b>vigne, agneau</b>
[ʁ]	<b>ahuri [a'yri], le hêtre [lə'ɛtr]</b>	[ŋ]	<b>camping</b>
[f]	<b>feu, photo</b>	[l]	<b>lit, mollet, ville, fil</b>
[v]	<b>vivre, wagon</b>	[ʀ]	<b>rare, pour, sabre</b>
[s]	<b>sur, place, leçon, patience</b>	[ks]	<b>boxe, excuse</b>
[z]	<b>rose, zéro</b>	[gz]	<b>examen, exister</b>

# Écrire et enregistrer une langue grâce à un code graphique

L'écriture est le premier moyen d'enregistrer nos pensées, nos paroles, durablement (il en est de même pour l'écriture musicale bien avant l'invention du magnétophone, du baladeur ou des i-pods).

Bien sûr le premier appareil enregistreur a été la mémoire humaine. Mais celle-ci, comme la personne qui la possède, est mortelle.

En 1993, l'égyptologue français Pascal Vernus a défini l'écriture comme un système de signes capable d'encoder des énoncés linguistiques pour former un message ; ce dernier doit pouvoir être déchiffré hors de son contexte de production (c'est-à-dire à un autre moment et dans un autre lieu, par des personnes différentes du scripteur et qui n'ont pas les mêmes références culturelles,) du moment que l'on connaît le code. Au début des années 2000, John Baines soulignait que l'écriture doit enregistrer une information. En 2001, Anne-marie Christin indiquait que l'écriture unit « deux modes de communication hétérogènes et complémentaires qui la précédaient depuis longtemps : l'image [...] et la langue ». Elle précisait ainsi un aspect fondamental de l'écriture, déjà souligné par Jean-François Champollion : l'écriture doit restituer les sons d'une langue.

Si l'enregistrement du message est mauvais (si le langage écrit est bancal), alors sa compréhension en est brouillée.

Des lettres mal formées, des fautes d'orthographe ou des fautes de français sont des bruits parasites qui gênent le plaisir que l'on peut avoir à lire, à écouter, à entendre quelqu'un ; remarquez qu'en français le verbe « entendre » a deux sens : percevoir les sons mais aussi percevoir le sens du discours, comprendre, comme dans l'expression « À bon entendeur salut ».

Le français utilise une écriture alphabétique, basée sur l'alphabet dit « latin », pour transcrire les sons et donc les mots et permettre de restituer le sens de ces derniers. L'avantage d'une écriture alphabétique réside dans le petit nombre de signes nécessaires à cette transcription (21 lettres en italien, 26 en français, 29 en espagnol). D'autres langues utilisent des écritures syllabiques (quelques centaines de signes), d'autres des idéogrammes représentant des mots (chinois : quelques milliers de signes). Il est donc logiquement plus facile d'apprendre à lire et à écrire à l'aide d'une écriture alphabétique.

La conversion des sons élémentaires d'une langue (phonèmes) en signes élémentaires correspondant à chacun d'eux (graphèmes) rencontre une difficulté du fait de l'écart entre le nombre de phonèmes et celui des lettres de l'alphabet. La langue française possède plus de phonèmes que de lettres. Des associations de lettres permettent donc de produire les graphèmes supplémentaires nécessaires à la transcription de certains phonèmes.

La lecture présente plus ou moins de difficultés selon que la transcription des phonèmes à l'aide des graphèmes est transparente ou non. L'italien transcrit un peu moins de 30 phonèmes avec un peu plus de 30 graphèmes, l'anglais un peu plus de 40 phonèmes avec plus de 1000 graphèmes. Le français se situe entre les deux, plus près de l'italien, avec 36 phonèmes et 90 graphèmes.

Les résultats d'une étude, portant en 2004 sur l'apprentissage de la lecture par des enfants de 15 pays européens à la fin de leur première année, a montré que les enfants de la majorité des pays savent lire environ 90 pour cent des mots qui leur sont présentés après leur première année de scolarisation, tandis qu'en Grande-Bretagne les enfants n'en lisent que 40 pour cent.

Cela s'explique par le fait que, par exemple, en finlandais, en grec ou en allemand, les correspondances entre graphèmes et phonèmes et entre phonèmes et graphèmes sont régulières. De tous les Européens, ce sont ceux qui lisent le mieux après une première année d'apprentissage (la proportion atteint 98 pour cent). La méthode analytique leur est parfaitement adaptée.

D'autres langues, comme le français, présentent une régularité élevée entre graphèmes et phonèmes, mais faible entre phonèmes et graphèmes.

L'anglais, lui, est irrégulier à la fois entre phonèmes et graphèmes, mais aussi entre graphèmes et phonèmes. Les Anglais doivent apprendre par cœur de nombreux mots. L'anglais est donc une langue à part, nécessitant une méthode d'apprentissage plutôt globale. De ce fait, les Anglais ne lisent aussi bien que les Allemands que vers l'âge de 12 ans. Les résultats obtenus par les chercheurs

britanniques dans les années 1970 sur l'apprentissage de la lecture et ses troubles ne sont donc pas transposables aux autres langues européennes.

À cela s'ajoute le fait qu'une langue et son orthographe ont une histoire, pas nécessairement simple. Il sera intéressant de lire les encadrés traitant de ces deux sujets dans le *Dictionnaire historique de la langue française*.

La transcription d'une langue tient compte aussi des éléments de sens (morphèmes) : racines des mots, préfixes, suffixes, orthographe grammaticale, qui, s'ils demandent un effort d'apprentissage, facilitent grandement l'accès à la compréhension d'un texte. Cet aspect est très présent en français.

Certaines lettres dites « muettes » (le *t* final de *petit*) ne le sont plus quand nous prononçons une phrase (un petit enfant). Cette transparence des racines facilite l'accès au sens, notamment pour les homonymes (*seau* : *seille* ; *sot* : *sotte* ; *sceau* : *sceller* ; *saut* : *sauter*). L'homonymie existe aussi en anglais ([*rait*] : *right*, *write*, *rite*).

Nous voyons bien que l'écriture est un **CODE**. Tout en utilisant les mêmes lettres, chaque langue a son propre CODE alphabétique (le son [u] : français *chou*, anglais *shoe*, allemand *Schuh* ; le son [ʃ] : français *châle*, anglais *shawl*, allemand *Schalle*, italien *scialle*). Pour une meilleure efficacité, ce code doit être enseigné **explicitement**. De même pour les orthographe lexicales et grammaticales qui facilitent l'accès au sens.

Բոլոր մարդիկ ծնվում են ազատ ու հարժանապատվությամբ և իրավունք ունենում են բանականությամբ ու խրատով:

Figure 1 : Extrait de texte en arménien.

すべての人間は、生まれながらにして権利とについて平等である。人間は、互いに同胞の精神をもって行動

Figure 5 : Extrait de texte en japonais.

ᄀᄁᄂ ᄃᄄᄅ ᄆᄇᄈᄉ ᄊᄋ ᄌᄍᄎ  
ᄏᄐᄑ. ᄒᄓᄔᄕ ᄖᄗᄘᄙᄚ ᄛᄜ ᄝ  
ᄞᄟᄠᄡᄢᄣᄤ ᄥᄦᄧᄨᄩᄪ ᄫᄬ

Figure 2 : Extrait de texte en cherokee.

Все люди рождаются в своем достоинстве и разумом и совестью и

Figure 6 : Extrait de texte en russe.

Όλοι οι άνθρωποι γεννιούνται ελεύθερα δικαιώματα. Είναι προικισμένοι οφείλουν να συμπεριφέρονται με

Figure 3 : Extrait de texte en grec.

En lisant ces textes, le début de la Déclaration des droits de l'Homme, extraits de Omniglot - The language encyclopedia, le lecteur n'a bien sûr qu'une envie : qu'on lui explique le code utilisé ; sauf à perdre beaucoup de temps et à se décourager.

כל בני האדם נולדו בני חורין ו  
בזכויותיהם. כולם חוננו בתבו  
עליהם לנהוג איש ברעהו ברוח

Figure 4 : Extrait de texte en hébreu.

Nous pouvons facilement imaginer le désarroi d'un enfant de six ans auquel on demanderait de deviner à quoi correspondent chacun de ces signes...